Sffre ch. Guyerot

Observation

Sur une playe de Teste avec dénudation de L'os

La methode proposée par Bellotte de perforer la première table des os du crane pour en prévenir L'exfoliation, mérite de grandes considérations. à Lavérite ce chirurgien ne Conseille d'avoir recours à ce moyen que dans le cas des playes récentes, où L'os n'est point encore alteré. je suis persuadé cependant qu'on peut l'employer avec espoir de succés, sur Les os qui ont resté Longtems à découvert et qui ont perdu leur Couleur naturelle. L'observation suivante Est du moins pour L'affirmative.

Dans les prémiers jours du mois de mars 1761, il entra dans l'hôpital Saint andré de Bordeaux, un homme qui venoit de recevoir un Coup de pierre sur La teste, qui Luy avoit fait une playe de deux poulces et demy de Longeur

ARC 44 n° 90

Située transversalement à la partie supérieure
du pariétal droit. Mon premier Soin fut de
raser la teste du malade, de néttoyer la
playe et d'én raprocher les bords, quoique contus
et déchirés, au moyen de quelques plumaceaux
et de compresses trempées dans l'eau de vie
marinée, et d'un Bandage unissant. Le plein de
la Bande fut appliqué sous le menton. Je laissai
deux fois vingt quatre heures l'appareil sans
y toucher. je me contentai de l'arroser avec
la même liqueur, et de saigner le malade deux fois du
bras et une du pied. Les vûes que je me proposois en
tenant les levres de la playe raprochées étoient de
prévenir une trop grande dénudation de l'os. Mais le
périoste contus et déchiré luy même, tomba en
suppuration et laissa l'os à nud de deux poulces
de longeur sur un de largeur. je couvris cette
portion d'os avec de la charpie seche, je pensai
les Bords de la playe avec des plumaceaux dorés de

Beaume d'arcéus et par dessus des compresses trempées dans l'eau de vie, je soutins le tout avec un mouchoir en triangle.

il y avoit prés de deux mois que je suivois à quelque chose prés le même pansement, esperant que la nature se débarrasseroit de cette portion d'os qui devenoit chaque jour et plus seche et plus noire. Mais voyant que la playe etoit toujours la même et qu'il n'y avoit aucune disposition à l'exfoliation, je me décidai, appuyé de l'autorité de Mr. quesnay, à perforer la premiere table de l'os, pour hâter ou prévenir l'exfoliation. en conséquence je fis, avec le trepan perforatif, plusieurs trous qui pénétroient jusques au diploé. j'eus, peu de jours aprés, la satisfaction de voir sortir par ces trous, des petits mamelons charnus. cet ouvrage de la nature réveilla toute mon attention. je ne perdis point de vûe les sages conseils de Belloste, et depuis expréssement recommandés dans le traitement des playes par MM. Pibrac et Louis. je pansois la playe rarement et

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Seulement avec de la charpie Seche; observant de ne pas la laisser trop longtems exposée à — L'accés de L'air. Je remarquois à chaque pansement les progrés Sensibles de ces chairs. Je les voyois s'étendre Sur cette portion d'os, que je croiois Sans vie, y adhérer et gagner la circonférence de la playe, tandis que la cicatrice à son tour se propageoit vers le centre. C'étoit pour la prémière fois que je pratiquois cette opération j'ajouterai même que je ne l'avois jamais vu faire. L'altération Sensible d'un os m'avoit paru jusques-la une raison d'exfoliation. il ne falloit rien moins que le fait que je viens de rapporter pour me tirer de l'erreur dans Laquelle j'étois.

Le Malade qui fait Le Sujet de cette observation Sortit de L'hôpital un mois et demy après cette opération très Bien guéri.

Mestivier

Maitre-es-arts Et en chirurgie de Bordeaux